

# Fascinés par la beauté de l'art, les curieux ont même pu marteler le fer



Olivier Thiers, métallier-serrurier, à gauche sur la photo, a travaillé un bloc de Damas. Il a vite reçu de l'aide.



Le public a été fasciné par les démonstrations effectuées par les professionnels.

Claude Duteil et Amnon Erlichman ont le sourire. Ils peuvent. Dans le cadre des journées européennes des métiers d'art, ils ont ouvert les portes de la forge. Un

beau succès. Les deux ferronniers d'art ont accueilli le public avec tout leur sens de la convivialité, un verre de vin à l'apéro ou un café sur les coups de 14 heures, voire

une invitation pour le repas. L'un et l'autre n'ont pas ménagé leur peine, n'hésitant pas à donner des explications sur leur métier. Ils ont allumé leurs forges et ont mis

à disposition les enclumes. Quelques professionnels sont venus rendre visite à leurs collègues, ne résistant pas très longtemps à l'attrait de la forge. Les curieux, en-

voûtés et fascinés par la beauté de l'art, ont pu marteler le fer. Pari réussi pour les deux hommes : la ferronnerie d'art a attiré du monde.

Marie-Anne BOURGEOIS

« Cela a été comme une espèce d'appel »

Balthazar Voronkoff, sculpteur, est venu des Mées (Alpes-de-Haute-Provence). Il vient d'entamer une nouvelle carrière dans la sculpture sur métal. La première fois qu'il a vu un ferronnier travailler le fer, « cela a été comme une espèce d'appel ». Une révélation de son « envie de sculpter, de travailler le fer », confie-t-il. Il n'est pas arrivé les mains vides ce week-end et a fait sensation avec sa dernière création : une chouette en métal.



Balthazar Voronkoff, sculpteur, est venu des Mées, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

« Ce métier correspond à ma culture »

Charles Cayol est actuellement au lycée des métiers d'art d'Uzès (Gard). Il va effectuer un stage en ferronnerie d'art chez Claude Duteil et Amnon Erlichman. Son objectif : entrer chez les compagnons. « Ce que je préfère, c'est marteler le fer sur l'enclume », note-t-il. « Ce métier correspond à ma culture. J'ai commencé à lire très tôt des livres sur l'art. J'étais passionné de mythologie et je dessinais des épées. »



Charles Cayol, actuellement au lycée des métiers d'art d'Uzès, va effectuer un stage en ferronnerie d'art chez Claude Duteil et Amnon Erlichman.